

Cette table est évidemment fautive. Le rapport de ces différentes pesanteurs est inexact. Celle qui résulterait pour le *iu*, comparé à l'or, de la proportion de 12 à 16, serait, d'après notre manière de compter, 14, 4; comparé à l'argent, il ne peserait que 8, 19; et par rapport au plomb, 14, 8. Indépendamment de cette incohérence, il est inouï qu'une substance non métallique quelconque pèse plus que le plomb, le cuivre, et même que les métaux anciens les plus légers. Mais quelle que soit la défiance que cette table doit inspirer, il me paraît impossible de n'en pas conclure que le *iu* est au nombre des substances dont la pesanteur est remarquable. Cette circonstance est d'accord avec ce que les missionnaires ont observé : tous les morceaux de *iu*, suivant le P. Cibot (1), pèsent le double du caillou ordinaire. « Nous en avons vu, dit-il ailleurs, au palais de l'empereur, un morceau brut qu'il semblait qu'un homme aurait dû porter : il en fallut quatre seulement pour le remuer. Il n'avait cependant que deux pieds et demi de long, sur un demi-pied d'épaisseur. Il était

---

(1) Mém. chin., t. XIII, p. 395.